

La parabole des 10 vierges

Matthieu 25/1-13

Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles, mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre! Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages: Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent: Non; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva, celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais il répondit: Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure.

« Veillez donc car vous ne savez ni le jour ni l'heure ».

Cher Frères et sœurs,

Si la conclusion de la parabole est limpide : se tenir prêt pour le jour du retour du Christ, ce qui précède l'est beaucoup moins.

Comme souvent pour les paraboles de Jésus, la parabole des dix vierges est d'une simplicité trompeuse. A première vue, on a l'impression qu'elle oppose deux groupes de jeunes femmes, l'un composé de jeunes filles écervelées et l'autre, de jeunes filles prévoyantes.

A la fin de l'histoire, les premières sont blâmées tandis que les secondes sont félicitées.

Moralité :

- Soyez vous aussi des êtres prévoyants, ne vous laissez surprendre en aucune circonstance.
- Faites donc le plein de foi, de Saint-Esprit ou de bonnes œuvres selon votre croyance.

Cette lecture est très courante.

Or cette interprétation me gêne pour deux raisons.

1.- Tout d'abord, on a l'impression de se retrouver dans une fable de La Fontaine, et plus précisément dans « La cigale et la fourmi ». Vous connaissez, n'est-ce pas : «La cigale ayant chanté tout l'été se trouva fort dépourvue lorsque la bise fût venue ».

Nous avons l'impression que les cinq jeunes filles écervelées sont des cigales tandis que les cinq jeunes filles prévoyantes sont des fourmis.

Moralité : entassez, stockez, faites des provisions pour les temps durs à venir.

Mais peut-on « faire le plein » de foi, de Saint Esprit ou de bonnes œuvres ?

- Est-ce que la foi, comme l'huile, peut se stocker ?
- Peut-on en constituer des réserves ?

Non, cela je ne le crois pas, là... Vraiment ! ... J'ai vraiment un sérieux doute...

2.- D'autre part, cette lecture moralisante de la parabole de Jésus me gêne aussi car elle occulte, ou gomme un certain nombre de difficultés, d'absurdités, ou elle fait l'impasse sur les éléments choquants du texte.

En effet, quand on relit attentivement la parabole, elle est pour le moins étrange, curieuse, bizarre.

Je relève en tout cas 6 choses bizarres :

1.- Pourquoi dix vierges vont-elles à la rencontre de l'époux ? A ma connaissance, les juifs avaient aboli la polygamie depuis longtemps à l'époque de Jésus et il n'y avait pas de droit de cuissage ...

2.- Pourquoi y a-t-il cinq vierges folles et cinq vierges sages, ... et non pas trois et sept ou huit et deux ?

3.- Pourquoi la lumière des sages ne pourrait-elle pas éclairer l'ensemble des dix jeunes femmes ?

- On n'a pas besoin d'une lampe individuelle pour voir dans le noir que je sache.
- En plus, l'époux n'est sûrement pas tout seul ; il a sans doute avec lui tout un cortège brillamment éclairé.

4.- Pourquoi les cinq vierges soi-disant sages, refusent égoïstement de partager leurs réserves d'huile avec les cinq vierges folles ? En plus, leur donnent un conseil absurde : trouver à minuit une boutique qui soit encore ouverte pour acheter de l'huile !

Je ne sais pas comment c'était en Palestine au temps de Jésus, mais ce que je sais en revanche, c'est qu'à Bâle ou à Magden, à moins d'aller réveiller un voisin, si je veux acheter de l'huile à minuit, ce n'est pas gagné ! Et, évidemment, pendant que les cinq vierges folles étaient parties, l'époux est arrivé et reparti sans elles.

Pour ma part, quand je relis l'histoire, je me dis que la folie des cinq vierges folles n'est peut-être pas tant d'avoir oublié de prendre avec elles des réserves d'huile que d'avoir écouté les conseils des cinq autres et d'être sorties alors que l'arrivée de l'époux était imminente.

5.- Pourquoi une salle de noces close ?

- Vous avez tous, comme moi, déjà assisté à un repas de noces et vous savez très bien que c'est un moment par excellence où les gens vont et viennent, entrent et sortent en permanence !

6.- Et enfin, pourquoi les vierges folles sont-elles « punies », exclues de la noce alors qu'elles n'ont rien fait de mal ? Elles n'ont nui à personne, causé de tort à personne dans cette affaire...

N'est-ce pas choquant ?

Peut-être, à vous aussi, des choses vous ont paru étranges ou choquantes dans cette parabole que je n'ai pas mentionnées. Je vais donc essayer de répondre à ces questions, de comprendre toutes ces bizarreries, pour voir ce qu'elles ont à nous dire sur le Royaume de Dieu.

Car c'est bien pour nous faire expérimenter le Royaume de Dieu que Jésus a raconté cette petite histoire. Faire ce travail nous permettra peut-être de distinguer ce qui est essentiel de ce qui est accessoire dans cette parabole.

Je reprends donc toutes les questions une à une.

Pourquoi des vierges

Tout d'abord, l'époux est-il polygame ? Et bien, oui et non ! Spontanément, moi, j'avais compris que l'époux allait à la rencontre de ses dix promises.

- Il est vrai que l'emploi du mot « vierges », avec ses connotations sexuelles, incite à cette interprétation.
- L'absence de la future mariée, qui n'est absolument pas mentionnée dans le texte, prête aussi à confusion.

Mais, il faut savoir que selon la coutume de l'époque,

- le marié se rend en cortège, traversant le village au lieu où est célébré le repas de noces, et où l'attend la mariée.
- l'époux arrivait la nuit pour le repas de noces, était éclairé et escorté par des jeunes filles, amies de l'épouse, qui étaient, dirions-nous aujourd'hui les demoiselles d'honneurs. Alors en chemin, il incorpore les demoiselles d'honneur au cortège.

Au lieu de dire « la parabole des dix vierges », on devrait en fait dire « la parabole des dix demoiselles d'honneur » : cela prêterait moins à confusion !

En attendant, ouf ! L'honneur est sauf. Le marié n'est pas polygame et donc, le Christ Jésus n'est pas polygame, si on considère que l'époux symbolise le Christ dans cette parabole !

Oui mais... il n'en demeure pas moins que la mariée est absente de l'histoire.

Et cette absence n'est probablement pas un hasard dans la bouche de Jésus car elle conforte l'idée que c'est bien les dix jeunes filles que va épouser le marié.

Donc, si les jeunes filles nous symbolisent, c'est bien avec chacun d'entre nous que le Christ veut s'unir ... Il veut être notre époux, notre conjoint. On retrouve cette image dans l'Ancien testament, dans le livre du prophète Amos, avec l'union de Dieu et d'Israël, mais cette image est plus rare dans le Nouveau Testament. Le plus souvent, Jésus utilise des images de maître et de serviteurs.

Si cette idée d'union vous dérange trop, je vous propose l'alternative « classique », à savoir que c'est l'Eglise que le Christ épouse et que nous sommes les invités à la fête... mais là encore, qu'est-ce que l'Eglise si ce n'est nous, les hommes et les femmes qui la compose ?

Pourquoi y a-t-il cinq folles et cinq sages ?

- Cette répartition en deux groupes de taille égale renvoie en fait à une parabole qui précède.

- Au verset 39 du chapitre 24 de Matthieu, Jésus explique qu'à l'évènement du Fils de l'Homme, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé, et que de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée. La répartition en cinq vierges folles et cinq vierges sages reprend donc cette idée d'une personne sur deux. D'ailleurs Matthieu classe ses paraboles par 1, 2 ou 5 mais cela mériterait plus de temps pour le démontrer... donc...

Pourquoi chaque jeune fille doit-elle avoir une lampe ?

- C'est effectivement inutile pour voir, pour se rendre en toute sécurité dans la salle de noces.
- En revanche, c'est indispensable si l'on veut être vu.
- La réponse de l'époux à la fin de la parabole va dans le sens de cette interprétation : « Je vous le dis, en vérité, je ne vous connais pas »

Chaque jeune fille a besoin d'une lampe pour pouvoir être connue, repérée ou reconnue par l'époux.

Du coup, l'égoïsme des cinq vierges sages s'explique.

- Une lampe tenue entre deux n'éclaire aucun visage
- et une lampe qui s'éteint au cours du cortège faute d'huile n'éclaire plus personne.

Le rôle de la lampe, c'est de nous éclairer, d'éclairer notre visage dans l'obscurité et les ténèbres.

Ainsi, tous les membres du cortège peuvent nous voir, nous identifier, nous reconnaître.

Et, parmi eux, surtout le Christ.

Nous ne pouvons pas rejoindre le cortège du Christ avec le visage masqué ou dans l'ombre. Nous ne pouvons le faire qu'à découvert.

Rappelez-vous : on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau... Alors oui, si les cinq vierges folles veulent être vues, elles n'ont pas d'autre choix que de sortir aller chercher de l'huile...

Le conseil des cinq vierges sages est donc moins absurde qu'il ne le paraît au premier abord !

Mais poursuivons...

La porte close de la salle de noces nous renvoie à l'arche de Noé, close au moment du déluge.

Evidemment, elle renvoie à l'idée qu'il y a un temps pour tout et « qu'après l'heure, c'est plus l'heure », comme le dit le dicton. Même pour aller festoyer à un repas de noces.

Enfin, revenons à cette idée choquante d'une porte fermée au nez de jeunes femmes qui n'ont fait de tort à personne, si ce n'est à elles-mêmes en ne se faisant pas reconnaître par l'époux parce qu'elles n'avaient pas prévu assez d'huile.

Ce jugement paraît bien sévère. Mais essayons de le comprendre.

Et ce qui peut nous aider est la parabole qui précède (Matthieu 24/45-51), racontée par Jésus pour illustrer exactement la même idée, à savoir qu'il faut veiller car nous ne savons pas quand le Christ reviendra parmi nous.

Dans cette parabole, un maître part en voyage et délègue son autorité à un serviteur pour qu'il prenne bien soin de son domaine.

Mais, en l'absence de son maître, que fait le serviteur ?

Et bien, il bat ses compagnons, il mange et il boit avec les ivrognes ! Evidemment, quand le maître revient, ce mauvais serviteur est puni. Et nous trouvons cela normal.

Cette parabole ne choque pas notre sens de la justice.

Ce serviteur n'a pas rempli la mission qui lui était confiée.

Il a même fait pire, puisqu'il a fait du mal à ses compagnons et qu'il a levé la main sur eux !

En bref, ce mauvais serviteur a trahi la confiance de son maître, il est donc puni ; bien fait pour lui !

Mais la punition des cinq vierges folles, elle, paraît bien disproportionnée par rapport à la « faute » commise : de la simple imprévoyance.

Mais c'est oublier que la mission confiée spécifiquement aux femmes depuis la nuit des temps, c'est justement la prévoyance !

C'était à la femme, surtout à la mère de famille,

- de veiller à ce que la maison soit propre, au cas où un invité-surprise débarquerait,

- de veiller à ce que le "frigo" soit plein pour que son mari et ses enfants aient toujours de quoi manger,
- de recoudre les vêtements, pour que sa famille soit correctement vêtue et présente bien.

Jésus ne raconte pas ses paraboles hors contexte.

Il s'appuie sur la réalité sociale de son temps.

Il est donc assez amusant de constater la chose suivante :

Que fait un homme quand il agit mal ?

- Eh bien, il se prend pour un autre, plus haut placé que lui ; il est agressif et il abuse des bonnes choses.
- En résumé, il abuse de son pouvoir.

Il oublie qu'il a peut-être des comptes à rendre à celui ou ceux qui lui ont confié ce pouvoir ; il agit comme s'il n'avait pas de limites ; il est dans l'abus et l'excès.

Et que fait une femme quand elle agit mal ?

Eh bien, elle se comporte en vierge folle, c'est-à-dire qu'elle oublie de prévoir, qu'elle n'est pas fiable, qu'on ne peut pas compter sur elle.

Les choses ont-elles tellement changé en 2000 ans ?

Etre imprévoyante est donc un manquement grave pour une femme, tout comme abuser de son pouvoir est un manquement grave pour un homme.

Les deux paraboles du mauvais serviteur et des dix vierges peuvent donc être lues comme des paraboles complémentaires, avec un exemple masculin et un exemple féminin.

Elles sont également complémentaires dans le sens où la première évoque un mal fait à autrui, tandis que la seconde évoque un mal fait à soi-même.

Mais aux yeux de Jésus, se faire du mal à soi-même n'est pas plus acceptable que de faire du mal aux autres.

Rappelez-vous : « Tu aimeras ton prochain COMME TOI-MEME ».

Veiller sur nous-mêmes, prendre soin de nous n'est donc pas une option aux yeux de Jésus, ni même de l'égoïsme :

C'est une obligation, un commandement de Dieu !

Nous avons l'obligation de nous aimer nous-mêmes, de nous faire du bien à nous-mêmes, ce que les cinq vierges folles ont oublié dans leur imprévoyance.

Est-ce se faire du bien à soi-même que d'aller à minuit dans des ruelles obscures pour trouver de l'huile, avec tous les dangers que cela représente ?

Et puis, oublier de s'aimer est un défaut si typiquement féminin...

En conclusion

Que retenir au fond de cette parabole, maintenant que nous avons résolu la plupart des énigmes qu'elle posait ?

Et bien, qu'elle n'est pas tant un jugement qu'une promesse et un encouragement !

La promesse de faire un jour la noce avec Dieu (les noces de l'Agneau de l'Apocalypse), et un encouragement à persévérer en attendant ce moment !

Comment persévérer ?Et bien, en étant prévoyant ! ... Et comme la foi, contrairement à l'huile ne peut pas se stocker, qu'est-ce que cela veut dire ?...

Eh bien, en veillant à se faire du bien à soi-même.

Et qu'est-ce qui fait du bien à soi-même pour le croyant, si ce n'est de prier, d'écouter la Parole de Dieu et de faire du bien, de rendre heureux ceux qui nous entourent ?

Parce que la venue de l'époux, le retour du Christ, ce n'est pas pour l'année 3023 ou 5024, mais cela peut survenir dans une seconde, comme dans une heure ou dans les 10 ans à venir.

A cet instant précis, ou mon cœur cessera de battre et que je me retrouverai en une fraction de seconde en présence de Dieu... où enfin je le verrai face à face... Alors serais-je prêt pour mon entrée dans la salle de noces de l'Agneau sur son trône ?

Amen

Joël Guy, pasteur